# VOSGES du sud : Dernier Week end JS BACH au Festival Musique & Mémoire



**VOSGES DU SUD. JS BACH à Musique & Mémoire, 27-30 juillet 2017.** Le dernier week end du festival MUSIQUE & MEMOIRE dans les Vosges du Sud promet d'être particulièrement passionnant, défendu par un récent ensemble dédié à l'éloquence irrésistible de **JS BACH : Alia Mens**. Le collectif piloté par le claveciniste **Olivier Spilmont** réalise pour Musique & Mémoire, une résidence de 3 années (principe familier à présent du Festival en Haute-Saône). A partir du jeudi 27 juillet et jusqu'au dimanche 30 juillet, soit à travers 4 concerts nouveaux, l'ensemble sur instruments d'époque approfondit ainsi à l'invitation du festival dirigé par Fabrice Creux, sa propre lecture de Jean-Sébastien Bach, dans le registre profane (Concertos Brandebourgeois n°1, 2 et 3, …) et sacré (Cantates). Olivier Spilmont a récemment publier chez Paraty, un excellent disque intitulé «  la cité céleste » regroupant 3 cantates de JS BACH parmi les plus bouleversante jamais enregistrées (en cela aussi intéressantes que celles enregistrées par l'ensemble belge Vox Luminis, autre collectif régulièrement invité par Musique & Mémoire). A Saint-Barthélémy, Héricourt, puis Luxeuil les Bains (au pied du sublime buffet d'orgue XVIIè de la Basilique Saint-Pierre), Alia Mens joue Sonates, Partita, Concertos pour clavecin, pour violon, mais aussi plusieurs cantates assemblées en programmes d'une indiscutable cohérence.



**Musique & Mémoire créée l'événement à l'été 2017**, en permettant à un jeune ensemble en résidence, d'approfondir encore et encore, sa compréhension exceptionnelle de Jean-Sébastien Bach. L'offre musicale est l'une des plus essentielles à suivre s'agissant de l'interprétation la plus fine de la musique du Directeur de la musique à Leipzig.

Le cycle défendu dans les Vosges du sud par Alia Mens s'intitule « **BACH, LE VOYAGE DU RUISSEAU…** », soit 4 programmes en création présentés dans le cadre du festival Musique & Mémoire, dans les Vosges du Sud.

# Les 27, 28, 29 et 30 juillet 2017
# Programme complet des 4 concerts JS BACH à Musique et Mémoire :

**Jeudi 27 juillet, 21 h**
**Eglise de Saint-Barthélemy**
**Pour la récréation de l'esprit…**

*Sonate en si mineur pour violon et clavecin obligé BWV 1014*
*Partita n° 1 en si mineur pour violon seul BWV 1002*
*Sonate en fa mineur pour violon et clavecin oblige BWV 1018*

Alia Mens
Stéphanie Paulet, violon
Olivier Spilmont, clavecin

**Vendredi 28 juillet, 21 h**
**Eglise luthérienne d'Héricourt**
**Musica Poetica**
*Concerto pour clavecin en do mineur BWV 1060*
*Concerto pour violon en mi majeur BWV 1042*
*Cantate profane Weichet nur, betrübte Schatten BWV 202, 1718*
*(soprano solo)*

Alia Mens
Jenny Högström, soprano
Laura Duthuillé, hautbois
Stéphanie Paulet, violon
Stéphan Dudermel, violon
Fiona Emilie Poupard, violon
Simon Heyerick, alto
Jérôme Vidaller, violoncelle
Christian Staude, contrebasse
Eulalie Poinsignon, clavecin
Olivier Spilmont, clavecin et direction

**Samedi 29 juillet, 21 h**
**Basilique Saint-Pierre de Luxeuil-les-Bains**
**Soli Deo Gloria**
**Un office pour l’anniversaire de la Réforme**
*Kyrie et Gloria – Missa brevis BWV 233*
*Cantate Mit Fried und Freud BWV 125, 1725 (pour la fête de la Purification)*
*Cantate Ein’ feste Burg ist unser Gott BWV 80, 1724 (pour la fête de la Réforme)*
*Cum Sancto Spiritu – Missa brevis BWV 233*

Alia Mens
Jenny Högström, soprano
Marie Frédérique Girod, soprano
Cécile Achille, soprano
Pascal Bertin, alto
Damien Ferrante, alto
Anaîs Bertrand, alto
Dàvid Szigetvàri, ténor
Stéphen Collardelle, ténor
Pierre Perny, ténor
Victor Sicard, basse
Geoffroy Buffière, basse
René Ramos Premier, basse
Stéphanie Paulet, premier violo,
Fiona Emilie Poupard, violon
Varoujan Doneyan, violon
Stephan Dudermel, second violon
Benjamin Lescoat, violon
Simon Heyerick, alto
Myriam Mahnane, alto
Jérôme Vidaller, violoncelle
Ronan Kernoa, violoncelle
Christian Staude, contrebasse
Niels Coppalle, basson
Anna Besson, traverso
Laura Duthuillé, hautbois

Vincent Blanchard, hautbois
Nathalie Petibon, hautbois
Jeroen Billiet, cor
Yannick Maillet, cor
Eulalie Poinsignon, orgue positif
Olivier Spilmont, direction

**Dimanche 30 juillet, 21 h**
**Basilique Saint-Pierre de Luxeuil-les-Bains**
**Collegium musicum II**
*Concerto Brandebourgeois n°1 en fa majeur BWV 1046*
*Concerto pour 2 violons en ré mineur BWV 1043*
*Concerto Brandebourgeois n°3 en sol majeur BWV 1048*

Alia Mens
Stéphanie Paulet, premier violon et violon piccolo
Stéphan Dudermel, violon
Fiona Emilie Poupard, violon
Varoujan Doneyan, violon
Benjamin Lescoat , violon
Simon Heyerick, alto
Myriam Mahnane, alto
Jérôme Vidaller, violoncelle
Ronan Kernoa, violoncelle
Nils de Dinechin, violoncelle
Christian Staude, contrebasse
Niels Coppalle, basson
Vincent Blanchard, hautbois
Laura Duthuillé, hautbois
Nathalie Petibon, hautbois
Jeroen Billiet, cor
Yannick Maillet, cor

Eulalie Poinsignon, orgue positif et clavecin
Olivier Spilmont, clavecin et direction

_____

**LIRE aussi** notre **présentation complète du Festival MUSIQUE & MEMOIRE 2017 : les 3 week ends** d'un voyage musical et artistique parmi les plus captivants de l'été 2017

**LIRE** la **critique complète du cd La Cité Céleste / Cantates de Weimar de Jean-Sébastien BACH par Alia Mens, Olivier Spilmont** (enregistrement de septembre 2016), CLIC de CLASSIQUENEWS du printemps 2017 (mai 2017) / et aussi notre **entretien exclusif d'Olivier Spilmont à propos des cantates de JS Bach**

**VISITER** **le site du festival MUSIQUE & MEMOIRE, édition 2017** :
http://www.musetmemoire.com/article.php?id=334



# VAL D'ISERE, Festival LES CIMES jusqu'au 6 août 2017




**VAL D'ISERE, Festival LES CIMES jusqu'au 6 août 2017.** Dès le 24 juillet 2017, Les Cimes à Val d'Isère, à la fois Festival et Académie, offre master classes et concerts, permettant aux jeunes instrumentistes académiciens de se perfectionner la journée, aux festivaliers de suivre leurs avancées à l'occasion de concerts donnés le soir ou en après midi, à l'église ou à l'Auditorium du Palais des Congrès de Val d'Isère… Fidèle à sa mission de transmission et de pédagogie, le festival Les Cîmes ose stimuler toujours plus loin les capacités de ses jeunes élèves instrumentistes. Les cours et master classes sont complétés par des concerts publiques. La présence d'un orchestre permet surtout aux plus doués de se confronter à l'expérience orchestrale et concertante, … jalon décisif dans la carrière d'un jeune soliste.

Dans la station, tous les jours, le festivalier peut suivre à l'église et à l'auditorium du Palais des Congrès de Val d'Isère, les progrès des jeuness musiciens… au piano, au violon, à la contrebasse, au chant. Plusieurs temps forts cette année soulignent les bénéfices de cet apprentissage sans équivalent pendant l'été : à ne pas manquer par exemple : les concerts de musique de chambre (Sonates violon et piano : « Le Printemps » et « Kreutzer » de Beethoven, à l'église de Val d'Isère, les 27 juillet puis 1er août 2017 – carte blanche au violoniste **Ami Flammer**-, à 21h – sommet de l'écriture intérieure, allusive, chambriste…) ; mais aussi les récitals

de guitare de Jérémy Jouve le 24 juillet, et de Rémi Jousselme, le 31 juillet.

**Les derniers rendez-vous du Festival, – précisément du 3 au 5 août,** sont tout autant passionnants et prometteurs (tous en accès libre pour les estivants séjournant à Val d'Isère) : ainsi dès **le jeudi 3 août, place de l'Office de Tourisme**, à 17h, Concert symphonique (Saint-Saëns, Mendelssohn), **le 4 août** (performance orchestrale au lac de l'Ouillette, à 14h (concert symphonique en plein air à 2600 m d'altitude dans un environnement d'une beauté à couper le souffle), enfin **les soirs des 4 et 5 août**, immersion symphonique et concertante (21h) au palais des Congrès grâce à la participation de l'orchestre présent cet été à Val d'Isère : l'**Orchestre Symphonique de Douai-Région Hauts de France**, dirigé par le chef **Jean-Jacques Kantorow** (déjà présent avec le violoniste **Ami Flammer** à l'été 2016). En programmant perles de la musique de chambre romantique et grandes oeuvres du répertoire symphonique, le festival Les Cîmes cultive ce goût de la qualité et du partage qui font chaque été, l'intérêt d'un cycle de concerts et de performances à ne manquer sous aucun prétexte. La nature, la montagne, la musique composent ainsi à Val d'Isère, un cocktail détonnant, particulièrement attractif. Un must à vivre l'été sur les cîmes alpines. Ecoutez, respirez, vous êtes aux sommets.

# Programme Les Cimes 2017
# Val d'Isère
# Eglise, Auditorium

**LUNDI 24 JUILLET 2017**
**Église de Val d'Isère, 21h**
Récital « les grands maîtres de la guitare »
**Jérémy Jouve**, guitare
Entrée libre
Master Classes en journée

Déjà présent aux Cimes, le guitariste Jérémy Jouve joue Joaquin Rodrigo, grand maître de la musique espagnole du 20ème siècle, l'italien Mario Castelnuovo-tedesco dans un hommage virtuose à Paganini, enfin Mathias Duplessy… soit un programme idéal pour l'acoustique de l'église de Val d'Isère.

*Mathias Duplessy (1972)*
*Nocturne n°1*
*Cavalcade*

*Joaquin Rodrigo (1901-1999)*
*Junto al Generalife*
*Sonata Giocosa*

*Mario Castelnuovo-Tedesco (1895-1968)*
*Capriccio diabolico «Omaggio a Paganini» op 85*

*Mathias Duplessy (1972)*
*Oulan Bator*

**MARDI 25 JUILLET 2017**
**Église de Val d'Isère, 21h**
Concert « Carte Blanche aux artistes »
Autour du Violon et Piano

*Joanna MATKOWSKA, violon*
*Paisit BON-DANSAC, piano*
*Entrée libre*
*Master Classes en journée*

L’Académie est un lieu de rencontre où se côtoient artistes de renom et nouvelle génération d’instrumentistes parmi les plus talentueux… Le concert réunit la professeure et violoniste Joanna Matkowska, artiste et le jeune pianiste Paisit Bon-Dansac, déjà remarqué l’année dernière aux Cimes pour son interprétation du 1er Concerto de Beethoven. Le Festival sait accorder les sensibilités : les deux artistes ont Carte Blanche pour faire découvrir au public leurs univers musicaux à deux voix…

**MERCREDI 26 JUILLET 2017**
**Église de Val d’Isère**
CONCERT
Master Classes en journée
Entrée libre

**JEUDI 27 JUILLET 2017**
**Église de Val d’Isère, 21h**

Concert Sonates piano et violon
**Philip Bride**, violon
**Erik Berchot**, piano
Entrée libre / Masterclasses en journée

L.V. BEETHOVEN (1770-1827)
Sonate Nr.5 Opus 24 en fa majeur dite «Le Printemps»
1.Allegro
2.Adagio molto espressivo
3.Scherzo «Allegro molto»
4.Allegro ma non troppo

F. CHOPIN (1810-1849)
Andante Spianato et Grande Polonaise Opus 22

en mi b majeur

J. BRAHMS (1833-1897)
Sonate Nr.3 Opus 108 en ré mineur
1.Allegro
2.Adagio
3.Un poco presto e con sentimento
4.Presto agitato

Chaque année, le Festival des Cimes accueille Philip Bride et Erik Berchot dans l'interprétation de partitions majeures de la musique de chambre : au programme cette année pour la délectation des festivaliers et aussi pour stimuler les jeunes instrumentistes académiciens :



**L.V. BEETHOVEN (1770-1827) : Sonate Nr.5, opus 24 en fa majeur dite «Le Printemps»**.
La Sonate dite « Le Printemps » est la plus populaire des sonates pour violon et piano du compositeur avec la Sonate à Kreutzer mais également l'une de ses oeuvres les plus poétiques. Le mouvement initial est un délicieux Allegro dont le premier thème, à la fois tranquille et doux, est chanté tour a tour par le violon et par le piano, avant de s'opposer à un second thème rythmiquement plus vigoureux.
L'Adagio molto espressivo expose une idée très lyrique dont l'esprit évoque Mozart et qui s'enrichit à chacune de ses reprises, puis un bref scherzo plein d'impatience s'engage sur l'unisson des deux instruments et encadre un trio conçu comme une parenthèse. C'est chez Mozart, encore, que Beethoven a puisé le thème du rondo Allegro ma non troppo : il s'est en effet inspiré d'un motif présent à la fin de l'air de Vitellia : « Non piu di fiori vaghe catene », air capital et de métamorphose, à l'acte II de La Clémence de Titus, hommage d'un jeune musicien a son illustre aîné. Il le traite avec la même grâce et la même spontanéité que le motif principal du

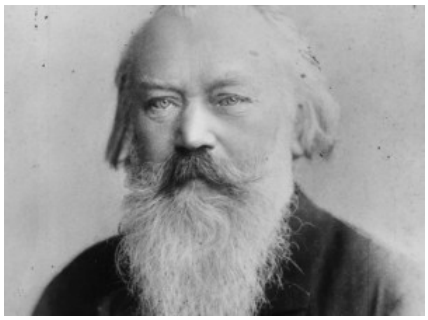
mouvement initial, justifiant ainsi, le sous-titre apocryphe de sonate du « Printemps », attribué à la partition, après la mort de Beethoven.



**F. CHOPIN (1810-1849) : Andante Spianato et Grande Polonaise, opus 22 en mi b majeur**

Chopin a vingt ans. Déjà fort apprécié comme virtuose, il écrit sa Grande Polonaise brillante qu'il fera précéder, cinq ans plus tard, d'un Andante Spianato. Sous les traits enrubannés se révèle l'admirateur de l'opéra italien. L'Andante rêveur contraste avec la Polonaise pétulante.» Souvent Chopin a joué cette œuvre irrésistible en ouverture pour s'assurer l'enthousiasme fasciné de son auditoire. Loin des accents trépidants et virtuoses des autres phénomènes au clavier, Chopin innove dans l'Andante spianato qui exige une dextérité digitale articulée et flexible (le fameux « toucher chantant »), dévoilant la profondeur sous l'apparente simplicité du chant pianistique.

**J.BRAHMS (1833-1897) : Sonate Nr.3, opus 108 en ré mineur**



Composé pendant le dernier été passé au lac de Thoune, en 1888, la Sonate n°3, se démarque des deux précédentes par un ton nouveau, plus introspectif, moins passionné et démonstratif, moins directement inspiré par la Nature mais plus concernée par la vie intérieure. Ainsi le ton de la rêverie et du songe intime traverse et porte tout le mouvement lent (2è mouvement). Le dernier mouvement (3è) est plus imprévisible et fantasque, à la fois animé et parodique.

**VENDREDI 28 et SAMEDI 29 JUILLET 2017**
**Eglise de Val d'Isère à 21h**

Concerts des Académiciens
Entrée libre
À partir de 14h jusqu'à 18h30
À l'issue des classes de perfectionnement, les Académiciens se produisent en journée et en soirée, à l'église et à l'auditorium du Centre des congrès. C'est donc l'aboutissement d'une pleine semaine de travail et d'approfondissement menés lors des nombreuses masterclasses. Mise à disposition des programmes les 28 et 29 juillet au matin à l'Office de Tourisme, au Centre des Congrès et sur le site internet de l'Académie : www.academiemusicale-valdisere.com

**LUNDI 31 JUILLET 2017**
**Église de Val d'Isère à 21h**
Récital les grands maîtres de la guitare
**Rémi Jousselme**, guitare
Entrée Libre

Deuxième opus de la série de récitals de guitare dont le Festival est friand. Après Jérémy Jouve en ouverture des Cimes, le 24 juillet, voici Rémi Jousselme, dans un programme de guitare classique et contemporaine. Du jeu de Jérémy Jouve, les critiques ont loué entre autres l'intense raffinement et la réelle poésie.

*Luys de Narvaez (1490-1547)*
*– Fantasia del quarto toño*
*– Variations Conde Claros*
*– Fantasia sobre Adieu mes amours*
*de Josquin*
*Fantasia del tercero toño*

*Josquin des Pres/Narvaez*
*Mille regretz*

*Jean Richafort/Narvaez*
*Je veulx laysser melancholie*

*Domenico Scarlatti (1685-1757)*
*Sonatas K208 & 322*

*Joaquin Turina (1882-1949)*
*Ràfaga*

*Toru Takemitsu (1930-1996)*
*– Wainscot Pond*
*– 3 Songs, arrangements Toru Takemitsu :*
*– Over the rainbow / Harold Arlen*
*– Amours Perdues /Joseph Kosma*
*Summertime /Georges Gershwin*

*Francisco Tarrega (1852-1909)*
*Recuerdos de la Alhambra 4*

**MARDI 1er AOÛT 2017**
**Église de Val d'Isère, 21h**
Carte Blanche à **Ami Flammer**
Sonates violon / piano
Ami Flammer, violon
**Paisit Bon-Dansac**, piano
Entrée libre
Autour de la Sonate à Kreutzer

10 éditions, c'est 10 ans de rencontres… parmi elles, des artistes clés qui ont marqué l'esprit et l'hisotire des Cimes, tant par leur tempérament artistique que leur charisme humain : un modèle pour bon nombre de jeunes artistes qui souhaitent progresser toujours et encore : ainsi Ami Flammer, violoniste, écrivain et chef d'orchestre a su insuffler à l'édition 2016 des Cimes, une ambiance de travail, de plaisir et de

discipline comme rarement. Le 1er août 2017, le musicien joue la Sonate à Kreutzer de Beethoven, autre temps fort du festival.
Master Classes en journée.

L.V.BEETHOVEN (1770-1827) : Sonate pour violon et piano nº 9 en La Majeur, op.47 dite «à Kreutzer»

1. Adagio sostenuto – Presto
2. Andante con Variazioni
– Variation I
– Variation II
– Variation III
– Variation IV
3. Presto
Suite du programme à découvrir sur place



La Kreutzer qui a inspiré Tolstoï (nouvelle éponyme éditée en 1891), demeure la plus célèbre des sonates pour piano et violon de Beethoven, la plus longue, la plus délicate, et à juste titre la plus populaire. C'est d'abord un épisode cadentiel, Adagio sostenuto, dominé par de grands accords du violon auxquels répond le piano, avant le lancement du thème énergique Presto. Profondément dynamique, ce mouvement est marqué par un emportement presque rageur et passionné que viennent accentuer les accords arrachés en pizzicati, les martèlements du piano, les points d'orgue. Suit le deuxième mouvement : Andante con variazioni, sur un long thème poétique et serein, d'abord ornementé par le piano puis par le violon dans les deux premières variations. Après le climat dramatique de la variation suivante, la dernière
variation présente ce thème sous un nouvel éclairage. Beethoven avait d'abord destiné le Presto final à la Sonate op. 30 no 1 avant de le reprendre pour celle-ci : un grand

accord de la au piano inaugure ce mouvement nerveux et impétueux, aux rythmes bien marqués, où les deux instruments mènent une lutte incessante. Quatre mesures Adagio précèdent une coda lumineuse et conquérante.

**MERCREDI 2 AOÛT 2017**
**Église de Val d'Isère, 21h**
Concert et masterclasses
Entrée libre
Plusieurs artistes commenteront les oeuvres musicales travaillées par les académiciens et apporteront leurs conseils musicaux sur scène.

**JEUDI 3 AOÛT 2017**
**Place de l'Office de Tourisme, 17h**
Concert symphonique : Saint-Saëns, Mendelssohn
Concert avec l'Orchestre Symphonique de Douai-Région Hauts de France

**David Moreau**, violon
**Lisa Strauss**, violoncelle
**Jean-Jacques Kantorow**, direction

Les Cîmes cultivent l'ouverture et le partage : ainsi chaque été, un grand concert publique en plein air offre un bain symphonique à tous les visiteurs dans la station. Devant l'Office de Tourisme, le concert propose deux oeuvres clés du répertorie romantique, permettant à deux jeunes solistes, confrontés au genre concertant, de démontrer leur musicalité et leur sensibilité. Le chef requis pour cette performance, Jean-Jacques Kantorow était déjà présent en 2016, habile pilote d'un autre orchestre alors, le Symphonique de l'Opéra de Toulon. Durée : 50 mn – Entrée libre

Report au Centre de Congrès à 21h00 en cas de mauvaise météo

*Saint-Saëns (1835-1921)*
*Concerto No.1 en la mineur, Op. 33 pour violoncelle*
*1.Allegro non troppo*
*2.Allegretto*
*3.Tempo primo*

*Felix Mendelssohn (1809-1847)*
*Concerto en mi mineur, Op. 64 pour violon*
*1.Allegro molto appassionato*
*2.Andante*
*3.Allegro molto vivace*

**VENDREDI 4 AOÛT 2017**
**Lac de l'Ouillette, 14h**
Concert symphonique en plein air
Orchestre Symphonique de Douai – Région Hauts de France
**Jean-Jacques Kantorow**, direction
**Paul Serri**, violon
Durée : 50 mn – accès libre

Le Festival Les Cîmes propose l'un des temps forts de sa programmation estivale, laquelle donne tous son sens à l'événement qui cultive le goût des sommets, en altitude comme en niveau musical. Après le déjeuner, place à la musique, lors d'une performance concert en plein air, à 2600 mètres d'altitude. L'accès se fait en télésiège ou en voiture – annulé en cas de mauvaises conditions météorologiques. Au programme :

L.W. Beethoven (1770-1827)
*Concerto pour violon en ré majeur op. 61*
*1er Mvt : Allegro ma non troppo*
*2ème Mvt : Larghetto*

*3ème Mvt : Rondo allegro*

**VENDREDI 4 AOÛT 2017**
**Auditorium du Centre des congrès, 21h**
**Concert / Soirée «  Concerto »**

Orchestre Symphonique de Douai – Région Hauts de France
**Jean-Jacques Kantorow**, direction
**John Gade**, piano
**David Moreau**, violon
Entrée libre.
En journée, masterclasses

*W. A. Mozart (1756-1791) :*
*Concerto No. 20 en ré mineur K466 pour piano*
*1er Mvt : Allegro*
*2ème Mvt : Romanze*
*3ème Mvt : Rondeau: Allegro assai*
*John Gade, piano*

*Felix Mendelssohn (1809-1847)*
*Concerto en mi mineur, Op. 64 pour violon*
*1er Mvt : Allegro molto appassionato*
*2ème Mvt : Andante*
*3ème Mvt : Allegro molto vivace*
*David Moreau, violon*

**SAMEDI 5 AOÛT 2017**
**Auditorium du Centre des congrès, 21h**
**Concert – « Soirée prestige »**
Orchestre Symphonique de Douai – Région Hauts de France
**Jean-Jacques Kantorow**, direction
**Delphine Haidan**, mezzo-soprano

**Romane Oren**, piano
**Paul Serri**, violon

Entrée libre – En journée, master classes

Pour chaque fin de session, Les Cimes proposent chaque été, une conclusion en apothéose, où brille la grâce juvénile de ses jeunes académiciens invités à jouer avec l'orchestre présent. Pour cette soirée exceptionnelle, l'Orchestre Symphonique de Douai et les solistes – chanteuse aguerrie et jeunes instrumentistes virtuoses, sous la baguette de Jean-Jacques Kantorow, jouent un programme ambitieux et subtil, de surcroît en accès libre, associant la facétie concertante de Haydn, le feu beethovénien et la grâce mozartienne : grand bain symphonique, air d'opéra et mélodie romantique française y rivalisent de profondeur et d'élégance, de gravité et de sensibilité. Chanteuse, instrumentistes, orchestre… tous les ingrédients sont à nouveau réunis pour captiver le public de l'Auditorium.

*Joseph Haydn (1732-1809)*
*Concerto en ré majeur, Hob. XVIII No. 11 :*
*3ème Mvt : Rondo all'ungarese, allegro assai*
*Romane Oren, piano*

*L.W. Beethoven (1770-1827)*
*Concerto pour violon en ré majeur op. 61*
*1er Mvt : Allegro ma non troppo*
*2ème Mvt : Larghetto*
*3ème Mvt : Rondo allegro*
*Paul Serri, violon*

*W. A. Mozart (1756-1791) :*
*Airs de concert :*
*Vado, ma dove?, K.583*

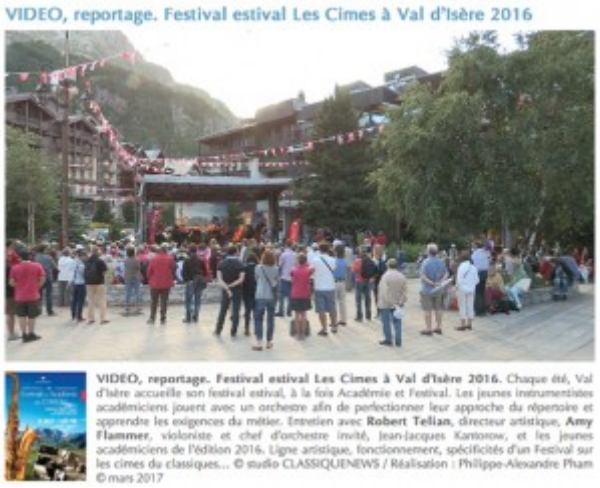
*Hector Berlioz (1803-1869) :*
*Les nuits d'été, Op. 7,*
*Le spectre de la rose*
*Delphine Haidan, mezzo-soprano*

Orchestre Symphonique de Douai – Région Hauts de France
Jean-Jacques Kantorow, direction

_____

**Toutes les infos, les modalités de réservation** sur [ le site des Cimes à Val d'Isère, Festival & Académie 2017]

**[VIDEO] : DECOUVRIR L'EDITION 2016 du Festival LES CIMES à Val d'Isère**



# FESTIVALS d’été 2017 : MUSIQUE & MÉMOIRE, concert inaugural ce 15 juillet 2017




**FESTIVAL MUSIQUE & MÉMOIRE 2017 : concert inaugural le 15 juillet.** Au pays des Milles étangs, dans les Vosges du Sud, le plus grand festival de musique ancienne et baroque vous attend dès le 15 jusqu’au 30 juillet. Le premier week end met à l’honneur l’ensemble Les Timbres, actuellement en résidence (renouvelée) : chambrisme intense, jeu collectif ciselé, programmes originaux défendus en complicité par des solistes virtuoses d’une exceptionnelle sensibilité, les jeunes instrumentistes jouent du 15 au 21 juillet, leur nouvelle étape marathon pour Musique & Mémoire. La précision du geste, la finesse et la justesse d’une sensibilité désormais repérée, est suivie par les festivaliers depuis le début de leur première résidence … Plus que jamais, l’innovation en musique ancienne et baroque se réalise dans les Vosges du Sud.




# WEEK END 1 : Résidence des TIMBRES du 15 au 21 juillet 2017

**TEMPS FORTS de la résidence des Timbres**
En juillet 2017, **Les Timbres** s'intéressent au XVIIè anglais et germaniques, comme au premier XVIIIè français… Autant de propositions qui confirment encore et toujours que la musique européenne baroque est surtout la formidable école des

métissages. L’Europe culturelle n’a connu aucune frontière, c’est là le secret de sa formidable émulation des idées et des réalisations.



# Au programme : 4 concerts événements :

Les femmes **(le 15 juillet 2017, Faucogney, 21h** : Cantates et

pièces de Campra et Van Blankenburg, avec Marc Mauillon, baryton – A 17h, répétition publique)

Sur les traces du Bach à la rencontre de Buxtehude (Suonate en « stylus fantasticus » de Buxtehude…**le 16 juillet, Servance, 17h**)

Musique à déguster (Musique Elisabéthaine : Gibbons, Hume, Fitzwilliam… **Fougerolles, le 19 juillet à 19h30**)

et aussi,
Pien d'amoroso affetto (Evocation de l'art vocal à Florence en 1600, airs de Peri et Caccini par Marc et Angélique Mauillon, le 20 juillet, Melisey à 21h),

enfin **Dialogues avec l'âme** (musiques germanique du premier Baroque : Scheidt, Buxtehude, Weckmann, Hammerschmidt : Les Timbres, Jean-Charles Ablitzer, orgue, **Belfort, Temple St-Jean, le 21 juillet à 21h**).

**LIRE aussi** notre **présentation générale du festival Musique & Mémoire**

---

**Autre temps fort : WEEK END 3**
Cycle Jean-Sébastien BACH par **Alia Mens et Olivier Spilmont**




dont l'approche a sérieusement convaincu la Rédaction de CLASSIQUENEWS dans un disque BACH déjà paru au printemps 2017 : **La Cité Idéale, CLIC de CLASSIQUENEWS / Programmes des 27, 28, 29 et 30**

**juillet 2017 au Festival MUSIQUE & MÉMOIRE**

**LIRE** aussi notre entretien avec **Olivier Spilmont à propos de son approche de Jean-Sébastien / ou « Bach réinventé »**




**Toutes les informations pratiques**, le détail des programmes et les modalités de réservation / organiser votre séjour en Haute-Saône et dans les Vosges saônoises, sur **le site du Festival Musique & Mémoire 2017, festival incontournable des VOSGES DU SUD (70).**
http://www.musetmemoire.com/index.php

---

# CAMBRAI, Les Musicales, festival des jeunes talents chambristes jusqu'au 12 juillet 2017

**Les Musicales de Cambrai : 4-12 juillet 2017. En juillet 2017**, les délices de Cambrai ont une saveur irrésistiblement … musicale. Au cœur du département du Nord, Le Festival Les Musicales entend offrir au plus large public cambrésien, la passion de la musique classique en croisant l'expérience du concert avec quelques données clés : beauté des sites qui accueillent les événements, dévoilement de jeunes talents, diversité de l'offre musicale quant aux formes, aux répertoires, aux alliances et combinaisons de timbres. A partir du 4 et jusqu'au 12 juillet 2017, Cambrai propose un été musical, soit 9 soirées dans divers lieux de la ville : théâtre, église Saint-Géry, musées (musée des beaux-arts, musée départemental Matisse)… A Cambrai plus qu'ailleurs, l'amour de la musique classique cultive le goût du partage, autour d'une langue universelle, celle du cœur. Pour les néophytes, les amateurs, et tous ceux qui ne se sentent pas concernés (surtout ceux là), le festival 2017, fidèle à sa ligne artistique, défend un éclectisme résolument accessible. La 2ème édition favorise la découverte, le voyage, la rencontre : des « bords de scène » permettront aux publics de retrouver les artistes, de mieux comprendre l'enjeux des programmes… d'échanger, de discuter.

**En juillet, Cambrai offre un bain de musique classique**

# 9 étapes d'un voyage musical

# conçu dans un esprit de partage, ouvert à tous




**Jean-Pierre Wiart,** directeur artistique du Festival souhaite gommer les faux rituels comme les usages élitistes : la musique est un bien commun, destinée au plus grand nombre. Générosité et accessibilité sont les mots d'ordre de la nouvelle édition des Musicales de Cambrai 2017.

**PROCHAINS CONCERTS**

# 5 et 6 juillet 2017

**CE SOIR, mercredi 5 juillet 2017, 20h** (Théâtre de Cambrai) : lieder et musique de chambre avec les chanteuses Karine Deshayes et Delphine Haidan, les instrumentistes François Chaplin (piano) et Pierre Génisson (clarinette) : Lieder de Brahms, Spohr et Schubert, 3 Romances pour clarinette et piano de Robert Schumann… **Réservez**

**Le festival majoritairement dédié aux joyaux de la musique de chambre**, excelle à démocratiser plusieurs cycles d'oeuvres méconnues ou oubliées : ainsi le programme du **jeudi 6 juillet à 20h** : aux côtés de la célèbre et virtuose Danse Macabre de Saint-Saëns (Ambroise Aubrun, violon / David Bismuth, piano), figurent les moins connus et joués : Sonate pour violon et piano de Elgar, Nocturne piano / violon de Hahn, Quintette Fandango pour guitare (Emmanuel Rossfelder) et cordes, surtout l'éblouissant Quintette de César Franck, – le plus original des wagnériens. Certainement là encore, une soirée à ne pas manquer.
Accent majeur de la ligne artistique des Musicales, la jeunesse et ses promesses se dévoilent à Cambrai et s'affirment même, comme le démontrera entre autres, la « carte blanche » au violoniste déjà cité Ambroise Aubrun (**dimanche 9 juillet 2017, 11h**, Musée départemental Matisse). Au programme : Sonates de Mozart, Schumann, Debussy… (avec Mara Dobresco, piano). **Réservez**



**Les Musicales de Cambrai sont une formidable aventure humaine**, riche en complicités artistiques ; les festivaliers retrouvent les artistes déjà présents en 2016, ainsi, entre autres tempéraments désormais à retrouver et à suivre à Cambrai : Sarah Laulan (chant), Justus Grimm, Sevak Avanesyan (violoncelle), Célimène Daudet (piano), Emmanuel Rossfelder (Guitare), ou David Bismuth (piano)… autant de personnalités nettement identifiées que le festival aime à rapprocher pour des alliances et complicités instrumentales souvent épatantes. Ainsi la soirée d'ouverture, le 4 juillet (Théâtre de Cambrai, 20h) célèbre les noces de la jeunesse et de la musique intimiste (Bénédiction de Dieu dans la solitude de Liszt, Sonate n°2 violon / piano de Brahms, Trio en la mineur opus 50 de Tchaikovski)…

_____

**Informations et réservations** sur **le site des Musicales de Cambrai**, du 4 au 12 juillet 2017, 9 jours de concerts à Cambrai

**http://www.lesmusicales-cambrai.fr**



# CHÂTELOY. TRIO ZADIG, le 16 juillet 2017, 17h. Schubert, Beethoven




**CHÂTELOY. TRIO ZADIG, le 16 juillet 2017, 17h. Schubert, Beethoven**. Plats et vallons, voix et instruments… le Festival **MUSIQUE EN BOURBONNAIS (51ème édition)** inaugure son nouveau cycle de concerts estivaux, en l'église de Châteloy, ce 16 juillet 2017, à 17h avec un programme intensément chambriste défendu par les jeunes et récents instrumentistes du Trio Zadig. Passionnés, mais fins et articulés, les trois complices jouent Schubert et Beethoven dans un écrin patrimonial parmi les plus beaux du Bourbonnais. C'est d'ailleurs autour du chantier de restauration de l'église de Châteloy qu'est né le principe du festival de concerts de musique classique…

## Chambrisme ardent du Trio Zadig



C'est l'une des jeunes formations les plus engagées sur la scène musicale, douée d'un tempérament collectif et d'une exceptionnelle écoute intérieure, les Zadig ont surtout émergé en 2015, remportant une série de Concours internationaux (Académie Maurice Ravel, Pro Musicis, Gaetano Zinetti,…). Il est né de la rencontre de deux amis d'enfance (Boris, violon et Marc, violoncelle) et d'un pianiste américain (Ian Barber) ; au total, ce sont 9 Prix remportés

dans 6 Concours Internationaux en France, en Italie, en Autriche et aux Etats-Unis : ainsi s'est affirmé une sonorité, une entente, une complicité artistique. Le Trio allie sensibilité et intensité de jeu au sein d'un répertoire allant de Haydn et Mozart, aux romantiques germaniques (Beethoven, Schubert, Mendelssohn, Schumann), aux Français modernes (Ravel), à la musique contemporaine (Hersant, Vasks, Attahir.)…
Le Trio Zadig est actuellement en résidence à la Chapelle Musicale Reine Elisabeth dans la classe du Quatuor Artemis et vient d'être nommé lauréat de la Fondation Banque Populaire.

**Dimanche 16 juillet 2017**
**Eglise de Châteloy, 17h**

**TRIO ZADIG** – Boris BORGOLOTTO , violon
Marc GIRARD-GARCIA , violoncelle
Ian BARBER , piano
**Trios de Schubert, Beethoven**

**RESERVEZ votre place** sur le site Musique en Bourbonnais
https://www.festival-musique-bourbonnais.com/programme/

SITE du Trio Zadig :
http://triozadig.com/fr/accueil

**LIRE aussi** notre **présentation générale du Festival MUSIQUE EN BOURBONNAIS 2017**

---

# Nouvelle Flûte Enchantée à Sanxay

**SANXAY, soirées lyriques, les 10,12 et 14 août. MOZART : La**

**Flûte Enchantée**. Voilà 18 ans que le site historique et patrimonial de Sanxay n'avait pas accueilli un ouvrage de Mozart. Dans le Théâtre antique (gallo-romain) de Sanxay (86), la nouvelle production implique toutes les équipes artistiques afin de proposer une approche féerique et dramatique du dernier ouvrage du divin Wolfgang, **La Flûte enchantée**, … à la fois rite initiatique (et maçonnique) et drame populaire (chanté en allemand), composé en **1791**, simultanément au seria, *La Clémence de Titus*. Le dernier Mozart, qui meurt quelques jours après la première de La Flûte, réalise ici en un équilibre des genres parfait, le modèle d'un opéra à la fois tragique et comique, fantastique et poétique, philosophique et fabuleux, soit un sommet d'invention entre populaire et savant. **En somme une œuvre idéale**.
Il est difficile de réussir dans tous les genres, or l'ouvrage les réunit et les sublime tous. Tout en croisant la destinée de plusieurs protagonistes, le compositeur et son librettiste Shikaneder parviennent à rendre clair et limpide une action pourtant riche, à la croisée des lectures. Le couple amoureux, bientôt unis, doit vaincre le théâtre des illusions, où les acteurs ne sont pas ce qu'ils paraissent : à travers les rencontres et les épreuves qu'il est appelé à surmonter, le prince Tamino auquel il est remis une flûte protectrice, « enchantée » (l'arme d'Hermès, guide, passeur, musicien), saura vaincre sa peur, trouver qui il est, distinguer la manipulation et la sincérité. Qui dit la vérité ? La Reine de la Nuit ou le grand prêtre, souverain en son temple ? Parcours d'une rare profondeur énigmatique, mais d'une grâce poétique accomplie, La Flûte enchantée sait séduire les spectateurs, petits et grands, par sa grande justesse émotionnelle : quand Pamina se lamente, recueillie prête à mourrir, quand sa mère la Reine de la nuit ordonne, invective, manipule, quand Sarastro paraît en père la morale, à la fois autoritaire mais juste… qui croire ? car chacun fascine, convainc, trouble… Et la musique de Mozart renforce l'intensité des apparitions comme l'ivresse des intentions.
C'est pourquoi la partition fascine toujours le public, les

plus jeunes comme les plus connaisseurs. Sanxay entend relever le défi d’un ouvrage d’une subtilité souvent bouleversante car chaque profil dramatique y porte une épaisseur qu’il ne faut ni schématiser ni escamoter.

**MOZART à Sanxay…** Pour se faire, le metteur en scène Stefano Viziolo (chef de choeur permanent à l’Opéra de Monte-Carlo) invite une troupe de 15 danseurs cambodgiens à se produire aux côtés des chanteurs lyriques : vision extrême orientale qui devrait encore enrichir la séduction de l’opéra, l’un des plus oniriques de l’histoire du genre. Le directeur artistique Christophe Blugeon regroupe dans les rôles solistes plusieurs tempéraments prometteurs dont Christina Poulitsi (la Reine de la nuit ; à l’affiche de l’Opéra-Comique après Sanxay), Tatiana Lisnic (Pamina : ex Liu dans Turandot en 2015), Paolo Fanale (Tamino), Giorgio Caoduro (Papageno), Mélanie Boisvert (Papagena)… sous la direction du chef canadien Eric Hull. Nouvelle production événement.

_____



**SANXAY, soirées lyriques, les 10,12 et 14 août. MOZART : La Flûte Enchantée**

**Nouvelle production**

**Jeudi 10 août 2017**

**Samedi 12 août 2017**

**Lundi 14 août 2017, à 21h30**

Informations Réservations

**Information, réservations**

**Tarifs**

– Chaise orchestre centrale : 73€ en placement libre, 66€ en tarif réduit et 37€ en tarif jeune (moins de 25 ans). Rajouter 12€ pour une place numérotée.- Chaise orchestre latérale : 58€ en placement libre, 53€ en tarif réduit et 29€ en tarif jeune (moins de 25 ans). Rajouter 12€ pour une place numérotée.

Les gradins : 54€ en placement libre, 49€ en tarif réduit et 27€ en tarif jeune (moins de 25 ans). Rajouter 12€ pour une

place numérotée.- « Promenoir » gazon (gradins naturels sur herbe en haut du théâtre) : tarif unique à 19 €.

**Points de vente**
– Site internet **operasanxay.fr**,
– Réseau Fnac et Ticketmaster,
– Bureau des réservations : 05 49 44 95 38
– billetterie@operasanxay.fr

_____

**Distribution complète de La Flûte enchantée / Sanjay 2017 :**

Metteur en scène : Stefano Vizioli
Scénographe : Keiko Shiraishi
Création lumières : Nevio Cavina
Création costumes : Sébastien Maria-Clergerie

Tamino : Paolo Fanale
Pamina : Tatiana Lisnic
Papageno : Giorgio Caoduro
La Reine de la Nuit : Christina Poulitsi
Sarastro : Ievgen Orlov
1ère Dame : Andreea Soare
2ème Dame : Aline Martin
3ème Dame : Svetlana Lifar
Monostatos : Rodolphe Briand
L'Orateur : Balint Szabo
Papagena : Mélanie Boisvert
Premier prêtre : Balint Szabo
Deuxième prêtre : Yu Shao
Premier homme en armure : Yu Shao
Deuxième homme en armure : Balint Szabo
3 Garçons : Solistes Knabenchores der Chorakademie Dortmund

Danseurs : AMRITA Performing arts

Orchestre et choeur des Soirées Lyriques de Sanxay
Direction musicale : Eric Hull
Chef de choeur : Stefano Visconti

Danseurs : AMRITA Performing arts

Orchestre et choeur des Soirées Lyriques de Sanxay

Direction musicale : Eric Hull

Chef de choeur : Stefano Visconti







**COMPRENDRE L'EXCEPTION SANXAY** dans le paysage lyrique français : Que se passe-t-il dans le théâtre antique gallo romain à l'acoustique exceptionnelle, qu'y vit le festivalier chaque été, qu'il soit amateur ou curieux d'opéra, voire néophyte ? **ENTRETIEN avec Christophe Blugeon, directeur artistique des soirées lyriques de Sanxay (86)**

# REPORTAGE : Bruno Procopio et l’Orchestre National des Pays de la Loire (mars 2017)



**REPORTAGE : Bruno Procopio et l’Orchestre National des Pays de la Loire** – » **Maestro transatlantique** «  : dans un portrait vidéo exclusif où les équipes de CLASSIQUENEWS le suivait de Paris à Rio, entre France et Brésil, ses deux pays de cœur, le jeune maestro **BRUNO PROCOPIO** ne cesse de défendre aujourd’hui l’interprétation des oeuvres symphoniques françaises, des Lumières au Romantisme selon l’esthétique historiquement informée ; sa connaissance des traités, sa pratique du clavecin dans les œuvres remontant au baroque, favorisent une approche d’une rare acuité expressive. En particulier auprès des orchestre sur instruments modernes : tenue d’archet spécifique, interprétation des ornements (souvent non indiqués sur les partitions), accents forts ou points d’appui… sont autant d’éléments d’une compréhension nouvelle qui enrichit considérablement la pratique comme la culture des instrumentistes en orchestre. **Pour preuve, cette expérience formatrice avec l’Orchestre National des Pays de la Loire, avec lequel Bruno Procopio, en une tournée de 7 dates en mars 2017 (7-13 mars 2017 en  Pays de la Loire)**, dirigeait un programme entre Lumières et Romantisme, c’est à dire plusieurs pages emblématiques de l’évolution du goût parisien, de Rameau

(Suite de Acanthe et Céphise, Chaconne de Castor et Pollux) et Mozart (Ballets Les Petits Riens, Concerto pour flûte et harpe, au fiévreux GOSSEC (Symphonie à 17 parties). Reportage vidéo © classiquenews.tv – Réalisation : **Philippe-Alexandre PHAM** 2017



---

**LIRE aussi** notre compte rendu critique du concert PARIS à l'époque des Lumières : Rameau, Mozart et Gossec par l'ONPL et Bruno Procopio (Angers, le 5 mars 2017)

**VOIR** aussi notre **portrait vidéo : BRUNO PROCOPIO, MAESTRO TRANSATLANTIQUE, de Paris à Rio (octobre 2016)**



**PORTRAIT VIDEO : Bruno Procopio, maestro transatlantique**. Transatlantique… telle est l'activité atypique et exemplaire d'un chef défricheur entre deux cultures, deux continents, deux esthétiques : né au Brésil, français de cœur et résident non loin de Paris, le jeune maestro Bruno Procopio cultive les richesses multiples de sa double culture. Entre France et Brésil, il sait faire dialoguer les accents de chaque nation, des deux côtés de l'Atlantique. Jouer les compositeurs français, Baroques et Romantiques à Rio de Janeiro ; jouer à Paris, Villa-Lobos et Jobim… au TCE, Théâtre des Champs Elysées. Maître des croisements féconds, porteur d'une singularité artistique visionnaire, Bruno Procopio dirige les orchestres sur instruments modernes au service de Rameau, Gossec, Méhul… Portrait d'un maestro transatlantique – grand reportage vidéo / Réalisation : Philippe Alexandre Pham © studio CLASSIQUENEWS 2017

# LILLE. Jean-Claude Casadesus dirige le Requiem de Verdi




**LILLE, Requiem de Verdi : ONL / Jean-Claude Casadesus, le 12 juillet 2017, 21h**. Ecrin décuplé aux proportions étonnantes, le stade Pierre Mauroy à Lille, est devenu familier des grands rendez vous classiques ; en juin, il s'agissait d'accueillir le concert des Prodiges et de la plus grande chorale du monde, retransmis sur France 2 (**LIRE notre compte rendu complet de ce direct cathodique mémorable du 2 juin 2017, présenté par l'excellente Marianne James**). Ce 12 juillet, à l'échelle du colossal toujours (le stade Pierre Mauroy accueille jusqu'à 30 000 spectateurs comme ce fut le cas précédemment), **Jean-Claude Casadesus** chef fondateur de **l'Orchestre National de Lille** interprète le **Requiem de Verdi**, l'une des partitions spirituelle les plus bouleversantes écrites sur le thème de la mort. Colère divine, prière pour le salut des défunts… la partition convoque les tourments et l'espérance des hommes face à la faucheuse, sollicitant la miséricorde divine au moment du Jugement dernier. C'est donc en séquences clairement définies, alternant solos, duos, quatuors de solistes, somptueuses et fracassantes vagues chorales un opéra sacré à l'échelle du collectif comme de la prière individuelle.



A l’origine, Verdi compose son Requiem pour la mort du poète italien Alessandro Manzoni (l’auteur adulé, admiré d’ i Promessi sposi) en 1873. La partition est plus qu’un opéra sacré : c’est l’acte d’humilité d’une humanité atteinte et saisie face à l’effrayante mort ; l’idée du salut n’y est pas tant centrale que le sentiment d’épreuve à la fois collective (avec le formidable chœur de fervents / croyants), et individuelle, comme l’énonce le quatuor des solistes (prière du Domine Jesu Christe). Le Sanctus semble affirmer à grand fracas la certitude face à la mort et à l’irrépressible anéantissement (fanfare et choeurs) : mais la proclamation n’écarte pas le sentiment d’angoisse face au gouffre immense.

D’abord entonné en duo (soprano et alto), l’Agnus dei témoigne du sacrifice de Jésus, prière à deux vois que reprend comme l’équivalent profane/collectif du choral luthérien, toute la foule rassemblée, saisie par le sentiment de compassion. Enfin en un drame opératique contrasté, Verdi enchaîne la lumière du Lux Aeterna, et la passion d’abord tonitruante du Libera me (vagues colossales des croyants rassemblés en armée), qui s’achève en un murmure pour soprano (solo jaillissant du choeur rasséréné : Requiem aeternam dona eis, Domine, et lux perpetua lucaet eis / Donne-leur, Seigneur, le repos éternel, et que la lumière brille à jamais sur eux) : ainsi humble et implorant, l’homme se prépare à la mort, frère pour les autres, égaux et mortels, à la fois vaincus et victorieux de l’expérience de tous les mourants qui ont précédés en d’identiques souffrances.

Il faut absolument écouter la version de Karajan (Vienne, 1984) avec la soprano Anna Tomowa Sintow et le contralto d’Agnès Baltsa pour mesurer ce réalisme individuel, – emblème de l’expérience plutôt que du rituel, pour comprendre la puissance et la justesse de Verdi. Acte de contrition (Tremens

factus sum ego -1-) chanté par la contralto d'une déchirante intensité, prière en humilité, le chant ainsi conçu frappe immédiatement l'esprit de tous ceux qui l'écoute ; au soprano revient le dernier chant, celui d'une exhortation qui n'écarte pas l'amertume et la profonde peine ; entonnant avec le chœur rassemblé, concentré, ému, les dernières paroles du Libera me, la soprano exprime le témoignage de la souffrance qui nous rend égaux et frères ; en elle, retentit l'expérience ultime ; son air s'accompagne d'une espérance plus tendre, emblème de la compassion pour les défunts, tous les défunts.

Croyant ou non, l'auditeur ne peut être que frappé par la haute spiritualité de ce Requiem élaboré à l'échelle du colossal et de l'intime, où les gouffres et les blessures nés du deuil et de la perte expriment de furieuses plaintes contre l'injustice criante, puis s'apaise dans l'acceptation, conquise non sans un combat primitif et viscéral.

**RECONCILIER GIGANTISME ET SINCERITE D'UNE PRIERE individuelle et collective**. Dans un dispositif accoustiquement ajusté, **Jean-Claude Casadesus** et son orchestre (le National de Lille) abordent le Requiem de Verdi avec cette maîtrise des grands effectifs et des plans étagés, précédemment démontrée, et convaincante dans, par exemple, son superbe disque de **la Symphonie Résurrection de Gustav Mahler / CD enregistré en novembre 2015, CLIC de CLASSIQUENEWS 2016…** Rien n'égale les proportions du stade Pierre Mauroy à Lille : le Requiem de Verdi aux proportions impressionnantes (choeur de 100 chanteurs, orchestre philharmonique, 4 solistes) et qui dure près de 2h semble idéal pour une telle célébration collective. Le Dies irae entre autres séquences chorales, impose une fureur égale au Requiem de Berlioz, fracassant, impétueux, déchirant par son réalisme tragique et tourmenté. Il s'agit certes de la colère divine (évocation du Jugement dernier)

mais surtout de la force volcanique et éruptive d’un choeur déchainé. L’expérience tentée par l’Orchestre National de Lille et son chef fondateur réunit 300 participants, c’est la 3è de ce type, alliant le pharaonique et l’intense ferveur d’une œuvre qui frappe par sa justesse et sa force tragique.



---

**REQUIEM DE VERDI**
**Le 12 juillet 2017, 21h**
**LILLE, Stade Pierre Mauroy**

**Orchestre National de Lille**,
Chœur régional Nord-Pas-de-Calais
Chœur Nicolas de Grigny – Reims,
4 solistes lyriques
**Jean-Claude Casadesus**, direction

**RÉSERVEZ VOTRE PLACE**

Carré Or : 60€
Cat.1 : 45€
Cat. 2 : 30€
Cat. 3 : 20€
Cat. 4 : 10€

_____

(1) Tremens factus sum ego, et timeo, dum discussio venerit, atque ventura ira / Voici que je tremble et que j'ai peur devant le jugement qui approche et la colère qui doit venir (partie la plus déchirante du Libera me final)




Illustrations : Jean-Claude Casadesus © Ugo Ponte / Orchestre

national de Lille 2016

---

# L’ensemble Sébastien de Brossard, Fabien Armengaud célèbrent Telemann



**Festival baroque de Tarentaise, les 7 et 8 août 2017 : TELEMANN par Fabien Armengaud et l’Ensemble Sébastien de Brossard**. Voici un programme majeur à ne pas manquer parmi les nombreuses célébrations Telemann (1681 – 1767) en France, pour l’anniversaire 2017 (250 ans de la disparition). Les spectateurs en Tarentaise peuvent mesurer la qualité d’un ensemble rare, aux dispositions chambristes exceptionnelles comme l’a récemment démontré le premier album de l’Ensemble Sébastien de Brossard, dédié aux motets (à 3 voix d’hommes) peu connus de Clérambault. Un choix de répertoire qui surprend s’agissant d’oeuvres inconnues et que seul Fabien Armengaud a eu le choix judicieux d’exhumer. Pour Telemann, les interprètes défendront la même implication collective, à la fois sobre, intense, d’un grand relief expressif, avec la voix naturellement

Voici un petit texte que j’ai écrit concernant le programme:

*«Si, dès l’abord, mes parents m’avaient légué un grand bien,*
*Un quelconque malheur eût pu très vite m’en priver.*
*Mais l’héritage de la musique me laisse atteindre un trésor*
*Que ni le voleur ni le feu ne peuvent me dérober. »*

Telemann, autobiographie



Fabuleux artisan d'un son ciselé, le claviériste Fabien Armengaud sait comme peu accorder voix des instruments et chants poétiques, avec un sens du verbe et de la cohérence artistique. Son premier album édité chez Paraty, l'a démontré : audace du défrichement (motets méconnus de Clérambault pour ténor) et soin spécifique dédié à la réalisation, réunissant pour ce Clérambault pionnier et visionnaire, 3 voix françaises dont l'accord a porté ses fruits (Jean-François Novelli, Cyrille Auvity, Alain Buet). Fabien Armengaud fait partie des acteurs de la nouvelle génération baroqueuse en France dont le talent s'est façonné grâce à sa grande expérience des répertoires XVIIè et XVIIIè, – une quête musicale et un souci du sens, toujours et encore approfondis aux côtés de l'excellent Olivier Schneebeli dont il assure le continuo des concerts de la Maîtrise du Centre de Musique Baroque de Versailles.
Pour l'année Telemann, le musicien retrouve les instrumentistes de son Ensemble Sébastien de Brossard dans un programme rare, où le choix des pièces retenues confirme la pertinence d'un geste et la cohérence d'une pensée musicale. Le musicien français démontre combien la « facilité » apparente de Telemann n'est jamais creuse ; le nombre impressionnant des pièces qu'il a écrites dans tous les genres et pour différentes formations témoignent d'une acuité exceptionnelle. Un égal de Jean-Sébastien Bach. C'est aussi un homme entrepreneur qui sut organisier comme peu à son époque la vie musicale à son époque et qui déclinant l'offre de Leipzig, permit à Jean-Sébastien de l'obtenir.

« *Georg Philipp Telemann est une personnalité singulière du monde baroque. Auteur le plus prolixe de son époque, son catalogue se compose de 3 600 œuvres dont notamment 1 700 cantates ; musicien autodidacte, son enseignement musical se*

*résumant à quinze jours de leçons de clavecin, Telemann composa dans tous les genres et pour bon nombre d'instruments* », précise Fabien Armengaud.

« *Baryton, maniant aussi bien les claviers que le violon ou la flûte, parrain de Carl Philipp Emanuel Bach, fondateur du célèbre orchestre d'étudiants le Collegium Musicum à Leipzig, que reprit plus tard Johann Sebastian Bach, Telemann jouissait à l'époque d'une notoriété sans égale tant en Allemagne qu'à l'étranger et notamment en France où il fut joué à la Cour et au Concert Spirituel.*
*Rappelons, pour l'anecdote, que le poste de Thomaskantor à Leipzig étant vacant et Telemann ayant décliné ce poste, Bach fut choisi, ce qui fit dire à l'un des membres du Conseil : « Pour des raisons importantes, la situation est délicate et puisqu'on ne peut avoir les meilleurs, il faut donc prendre les médiocres*. »

Le programme défendu par Fabien Armengaud souligne la richesse d'une inspiration égale tant dans le domaine sacré que profane. Le chef retrouve un chanteur complice, – déjà artisan de la réussite de son disque Clérambault : le ténor Jean-François Novelli.
« *D'abord des cantates pour soprano, flûte à bec et basse continue, extraites du recueil publié en 1725 l'Harmonischer Gottesdienst, ensuite l'œuvre profane avec notamment des sonates en trio pour flûte à bec, viole de gambe et basse continue, tirées de son recueil de 1740 les Essercizii musici. Ce qui frappe d'emblée c'est l'invention sans cesse renouvelée du langage de Telemann et sa connaissance exacte des instruments, chose à laquelle il apportait beaucoup de soin et d'importance, car sinon, disait-il (en français d'ailleurs dans le texte) :*

*Le violon est traité à la façon de l'orgue,*
*La flûte et le hautbois à celle des trompettes,*
*Suivant cahin-caha gambe comme la basse,*
*A part ici ou là un tremblement dessus.*

*Non, non ce n'est pas assez que les notes résonnent,*
*Que tu saches y mêler tout un fourbi de règles.*
*Donne à chaque instrument ce qu'il peut supporter,*
*Le joueur a du plaisir et toi tu t'en réjouis. »*

Maître des couleurs, des timbres, des mélodies et des rythmes, voici Telemann le grand, l'égal de JS Bach.

---

**Lundi 7 août 2017, 21h**
Église Saint-Sigismond / Champagny-en-Vanoise

**Mardi 8 août 2017, 21h**
Église Saint-Grat / Conflans (Albertville)

**Ensemble Sébastien de Brossard**
Jean-François Novelli : ténor
Maud Caille : flûte à bec
Yuka Saïtô : viole de gambe
Fabien Armengaud : clavecin et direction

**RESERVER VOS PLACES**
26è Festival baroque en Tarentaise : « Soleils du nord, De Monteverdi à Telemann »…
http://www.festivaldetarentaise.com/edition-2017/programme/

---

**APPROFONDIR**

A propos de l'ensemble Sébastien de Brossard :

**LIRE** aussi notre **compte rendu critique complet du cd CLERAMBAULT : Motets à 3 voix d'hommes (1 cd Paraty)**




**CD, compte rendu critique. Clérambault : Motets à 3 voix d'hommes. Ensemble Sébastien de Brossard (1 cd Paraty, 2015). LES FULGURANCES D'UN JEUNE ENSEMBLE SUPERLATIF**. Fondé en 2014, le très récent ensemble sur instruments d'époque, **Sébastien de Brossard** frappe d'un coup magistral dans ce disque en tout point superlatif. Pour une première « carte de visite », les musiciens portés par l'engagement et le goût de l'organiste et claveciniste **Fabien Armengaud**, (bien connu du milieu musical pour assurer aussi le continuo et être l'assistant d'Olivier Schneebeli au sein de la Maîtrise du Centre de musique baroque de Versailles), osent l'impossible dans ce programme riche en défis. Éclairer et défendre une écriture méconnue, celle sacrée d'un maître du Motet français du XVIIIè ; surtout, soucieux d'intelligibilité et de dramatisme fulgurant, dévoiler la verve très originale d'un génie du texte mis en musique : **Louis-Nicolas Clérambault**, mort en 1749. EN LIRE +

**VOIR notre reportage** : Les Motets oubliés de Clérambault : une découverte majeure / Et si Louis-Nicolas Clérambault était à l'égal d'un Rameau (plus tardif), le génie (oublié) du Baroque

français des Lumières ? On s'étonne que personne avant lui n'ait eu l'intuition d'un talent éloquent, surtout l'audace et le courage de réaliser un nouveau disque totalement dédié. L'organiste **Fabien Armengaud** se passionne pour l'éloquence des Baroques français. L'organiste et claveciniste a réuni plusieurs solistes chevronnés pour ressusciter la théâtralité intérieure, intense, très resserrée de Louis-Nicolas Clérambault.
**http://www.classiquenews.com/video-reportage-les-motets-oublies-de-clerambault-une-decouverte-majeure/**

**LIRE** AUSSI notre **DOSSIER TELEMANN 2017 (250 ans de la mort)** /



**L'ANNEE TELEMANN 2017.** Pour 2017, plusieurs villes allemandes forment réseau pour célébrer l'anniversaire du compositeur baroque Telemann (1681 – 1767). De son vivant, Telemann était le plus célèbre des musiciens vivants. Le 25 juin 2017 marquera le 250ème anniversaire de sa mort. Telemann est non seulement plus connu que Jean-Sébastien Bach au XVIIIè, mais il égale le Cantor de Leipzig par la qualité de son écriture et une pensée musicale aussi universelle que son contemporain. Aussi poétique que Haendel, même s'il n'écrivit pas autant d'opéras que le Saxon. Nonobstant, le catalogue de Telemann est très vaste, éclectique, divers, car le compositeur a traité tous les genres, cherchant pour chacun a repousser les limites du cadre habituel. Personnalité appréciée, volontiers convivial, Telemann entretient un réseau de relations et d'amitiés enviables dont le nombre de villes germaniques partenaires de son anniversaire en 2017, témoigne. Les cités-étapes collaborent à la célébration en proposant de nombreuses manifestations qui croisent aussi l'anniversaire Telemann et

les festivités autour du 500ème anniversaire de la Réforme protestante : Telemann régna en maître incontesté sur la musique liturgique protestante comme aucun autre. LIRE notre portrait de Telemann (dossier spécial Telemann).
http://www.classiquenews.com/lannee-telemann-2017/

**VISITEZ LE SITE** de l'Ensemble Sébastien de Brossard :
https://ensemblesebastiendebrossard.com

---

# Festival de Saintes : 4-22 juillet 2017




**VIDEO. Festival de Saintes, 14-22 juillet 2017, Présentation**. Chaque été en juillet, l'Abbaye aux Dames à Saintes investit tous les lieux du site patrimonial, offrant aux visiteurs et festivaliers, une expérience unique où la musique et le concert tiennent la première place. VOIR ICI notre présentation vidéo du Festival de Saintes 2017, entretien vidéo avec le directeur artistique, Stephan Maciejewski – Les lieux du festival : l'ensemble patrimonial de l'Abbaye aux dames, la « voile », point de rencontre du Festival pour artistes, professionnels et festivaliers, la ligne artistique et les temps forts de l'édition 2017 (les Cantates de JS Bach, la musique de chambre, l'anniversaire de Philippe Herreweghe, le Jeune Orchestre de l'Abbaye / JOA…, par Stephan Maciejewski, directeur artistique – Reportage / entretien édité par le studio CLASSIQUENEWS.TV / réalisation : Philippe-Alexandre PHAM – © CLASSIQUENEWS.COM

---

**LIRE aussi notre présentation générale du Festival de Saintes**

: les concerts sous la voûte de l’Abbaye aux Dames, musique sacrée, cantates, musique de chambre, grands concerts symphoniques (Brahms et Tchaikovksi…), les 70 ans de Philippe Herreweghe, le retour de Vox Luminis, la place des jeunes ensembles de musique baroque…